

Les deux femmes s'embrassèrent. Alexandre tira Marianne à l'écart et lui dit à voix basse :

—L'appartement du second n'est pas encore prêt. Comment vas-tu faire ?

—C'est très embarrassant, en effet, répondit-elle avec humeur.

—Qu'y a-t-il donc ? demanda Mme Lascourt. Je suis sûre que je vous gêne.

Marianne reprit avec une physionomie satisfaite.

—Vous savez, ma tante, que vous devez demeurer avec nous.

—Ce soir : mais dès demain...

—Oh ! vous ne nous quitterez pas : je vous l'ai écrit et c'est une chose convenue. Mais monsieur est très inquiet, parceque les ouvriers sont encore dans l'appartement qui vous est destiné. Je vous prie donc de vous contenter provisoirement de ma chambre et de votre ancien boudoir.

—Et toi, Marianne ? dit Mme Lascourt.

—Moi ! mais il me semble que je ne suis pas sans asile dans cette maison, et qu'il y a ici quelqu'un à qui je puis demander l'hospitalité.

—Je ne te l'offrais pas, dit Alexandre pour te punir de ta discrétion.

—Méchant ! répondit-elle en passant son bras dans celui de son mari, et en même temps il put sentir à la pression nerveuse de sa main qu'elle n'était pas dupe d'une semblable excuse. Méchant ! répéta-t-elle en se rapprochant plus encore de lui. Oh ! ma bonne tante, j'ai bien des plaintes à vous faire, allez ! je suis bien malheureuse, je vous assure, et je compte sur vous pour m'aider à le gronder. Mais ce soir je lui fais grâce ; vous devez être fatiguée d'ailleurs, et je vais vous conduire chez vous.

—Madame, dit Fanny à la mère d'Alexandre, vous m'excuserez si je vous quitte aussitôt et si j'agis sans plus de façon, l'amitié avec laquelle on m'a accueilli m'y autorise. Demain nous nous reverrons.

—Demain et les jours suivants, reprit Marianne, car nous ne vous laisserons pas partir.

—Je ne promets rien encore.

Elle se disposa à se retirer.

—Comment, s'écria Marianne, est-ce que vous ne permettez pas à Alexandre de vous embrasser ? Sa surprise en vous revoyant a été si grande qu'il faut l'excuser de n'avoir pas songé à le faire, mais je suis sûre qu'il en meurt d'envie, et peut-être il ne l'ose plus.

Alexandre réprima un léger mouvement qui échappa à sa mère et à Marianne, mais que remarqua Mme Lascourt. Celle-ci baissa un instant les yeux, et les relevant avec une expression froide et calme, elle s'avança vers lui en lui tendant une main qu'il ne prit qu'en tremblant :

—Je vous pardonne facilement, monsieur

Duveyrier ; de semblables dé monstrations sont inutiles entre nous. Nous sommes d'anciennes connaissances et nous n'avons pas besoin de nous prouver notre amitié. Je suis à tes ordres, Marianne.

On se sépara. Ce n'était pas sans un grand effort sur elle-même que Mme Lascourt, prise au dépourvu par la proposition de Marianne, avait trouvé moyen de se soustraire à l'épreuve dange-reuse à la quelle l'imprudente confiance de la jeune femme avait failli la soumettre

Fanny passa toute la nuit dans des irrésolutions sans cesse renaissantes ; mais le lendemain, quand elle pouvait, quand elle devait même s'éloigner, elle céda aux instances des deux femmes, craignant de se montrer trop indifférente à ces marques d'affection.

Elle avait témoigné le désir de mener une vie retirée, été et l'on s'était conformé à ses intentions. Il avait décidé qu'on ne recevrait pas de l'hiver et qu'on refuserait toutes les invitations. Pendant la journée chacun restait maître de son temps et de ses actions. On se retrouvait au-dîner et le soir chez Marianne ou chez Fanny. Une telle existence aurait eu les charmes de l'intimité et de l'indépendance, si ce calme extérieur n'eût pas recouvert des passions qui grondaient sourdement dans le fond des cœurs. Dans ces réunions c'étaient, à défaut de la confiance et de la sécurité, un abandon factice, une gaieté forcée, auxquels succédait souvent un silence également embarrassé. Alors les regards s'observaient à la dérobée ; alors les pensées secrètes reprenaient leur empire, les désirs et les craintes s'exaltaient. Marianne, aveuglée par un sentiment personnel trop vivement excité pour garder une juste mesure, cherchait toujours hors du cercle étroit qui l'entourait l'objet inconnu de sa jalousie. Elle ne voyait pas qu'une femme était là, près d'elle, distraite, rêveuse, minée lentement par la fièvre et s'affaissant sous le poids d'une souffrance qu'il fallait rattacher à une autre cause qu'aux regrets du passé, quels qu'ils fussent. Elle laissait ces deux âmes en présence, rayonnant l'une sur l'autre, se nourrissant de la même pensée, et exposées à un silence plus dangereux que les paroles. Epreuve redoutable où peuvent succomber les vertus les plus fermes ! avec muets, d'autant plus sûrs d'être compris qu'ils épargnent la honte à ceux qui les échangent, jusqu'au moment où le doute s'évanouit, où un mot prononcé par hasard, une révélation inattendue, déchirent le dernier voile qui cachait une intimité mystérieuse ! Cette contrainte n'avait pas échappé à M. de Renneville. Après un exil volontaire de quelques jours, il était revenu si profondément repentant en apparence, que Marianne put le croire d'abord guéri de l'envie de recommencer une tentative qui lui avait si mal